

**3<sup>ème</sup> dimanche de Carême - Année B**  
Dimanche 7 mars 2021  
**France-Culture - Saint-Germain l'Auxerrois**

La semaine dernière, nous étions sur le Thabor ; aujourd'hui nous sommes sur le Sinaï, le lieu où Dieu a donné la loi à Moïse. Celles et ceux qui ont eu la grâce de faire l'ascension de cette montagne en fin de nuit, pour y découvrir le lever du soleil, sont saisis par la splendeur de ce lieu et par sa majesté à l'image du Dieu tout puissant.

Si Dieu nous donne sa loi, c'est parce qu'*« elle redonne vie et rend sages les simples. »* Ce décalogue formule les prescriptions et les interdictions essentielles, sans le respect desquelles aucune vie morale de qualité, aucun progrès dans la liberté véritable n'est possible.

Ce décalogue commence par le rappel de l'œuvre de Dieu à l'égard de son peuple : *« je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage, »* ou dit autrement *« tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. »*

Il ne faut surtout pas oublier ce premier commandement, celui de l'amour ; sinon, vous risquez de tomber dans une morale de l'obligation et des interdits, devenue insupportable pour nos contemporains. Pourquoi Dieu nous trace-t-il un tel chemin ? Précisément pour faire croître ce germe d'amour que nous portons tous en nos cœurs, parce que créés à l'image même de Dieu qui n'est qu'Amour.

La morale chrétienne est une morale du bonheur. Mais n'y a-t-il pas un dilemme ? Ou se plier à la morale et renoncer au bonheur, ou rechercher le bonheur et écarter la morale. Notre société a réduit la morale chrétienne à un "non" ! L'Église dit non ! Mais l'Église dit "oui" au bonheur. Le Pape François, dans son enseignement, insiste sur le bonheur et le discernement. Il s'appuie sur Saint Augustin : *« Aime et fais ce que tu veux »,* mais pas n'importe quoi ! *« Si tu te tais, tu te tais par amour ; si tu cries, tu cries par amour ; si tu corriges, tu corriges par amour ; si tu épargnes, tu épargnes par amour. Qu'au-dedans se trouve la racine de la charité. De cette racine, rien ne peut sortir que du bon. »*

Le Christ n'a pas enlevé un iota de la loi ; en revanche, il a proposé une nouvelle interprétation de la loi en opposition à l'interprétation étriquée des pharisiens. Cette loi nouvelle est celle de l'Esprit dont le centre est le respect de la personne humaine. Aux yeux des hommes, elle paraît plus difficile à vivre, mais ils oublient que la grâce nous est donnée pour pouvoir l'accomplir.

Nous retrouvons alors le passage de saint Paul aux Corinthiens : « *Le Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.* » Cette sagesse est folie et en même temps faiblesse, tout simplement parce que l'amour gratuit est folie : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle* », mais cet amour est vulnérable et fragile : « *Nous proclamons un Messie crucifié.* »

Il s'agit de tout faire par amour pour reprendre Saint François de Sales, même si notre amour est souvent blessé. La petite Thérèse aimait dire que « Dieu vient mendier notre pauvre amour. »

Notre religion est bien celle du bonheur et de l'amour, car « *la plénitude de la loi, dit saint Paul, c'est l'amour.* »

Quant à l'Évangile, c'est l'annonce de la nouvelle liturgie. Les marchands étaient présents pour permettre aux fidèles d'acheter des bœufs, des brebis et des colombes et ainsi les offrir en sacrifice. Avec le Christ, nous n'avons plus besoin d'holocaustes ; il est l'autel, le prêtre et la victime.

La nouvelle liturgie consiste à nous offrir nous-mêmes en nous laissant saisir dans l'acte d'offrande du Fils à son Père ; c'est là la grâce de l'Eucharistie.

« *Tu ne voulais ni offrande, ni sacrifice... alors j'ai dit : voici, je viens.* » (Ps. 39) et le psaume 50 « *Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.* »

Le plus bel acte d'amour n'est-il pas de nous offrir comme nous sommes pour vivre l'admirable échange et que nos pauvretés deviennent des richesses.

Alors, cette semaine, je vous invite à entrer dans l'acte eucharistique du Christ, répondant ainsi à votre vocation : devenir vivante offrande à la louange de Dieu le Père.